

Les artistes en herbe

Le coup d'envoi de la 68^e édition de la Fête des écoles publiques de Marseille a été donné hier

Quand ils sont descendus du bus, ils n'ont pu s'empêcher de jeter un regard vers le stade Vélodrome, ce temple majestueux qu'ils auraient tant aimé découvrir. L'an dernier, ceux qui étaient à leur place avaient eu l'occasion de pénétrer dans l'antre des Olympiens, certains n'hésitant pas alors à embrasser la pelouse ou à arracher quelques brins d'herbe.

Mais Euro de football oblige, la 68^e Fête des écoles publiques de Marseille a trouvé refuge au Palais des Sports, situé juste en face de l'esplanade Gahay. "Ça perd un peu de son charme, de son symbole", regrettait hier soir Sylvie Allainmat. Mais la coordinatrice pour la Ligue de l'enseignement, coorganisatrice de

2556 enfants, issus de 60 écoles, prennent part à ce rendez-vous incontournable.



À quelques mois des JO de Rio, les jeunes danseurs marseillais ont également mis le Brésil à l'honneur.

l'événement avec l'association "Fête des écoles publiques de Marseille" a vite oublié cette petite péripétie.

Car hier soir, plus de 850 gamins s'en sont donné à cœur joie en revisitant le monde à leur manière. Tour à tour, les arts visuels, du langage, de l'espace, du son, du spectacle vivant et du quotidien ont été évoqués à travers

des chorégraphies dignes des plus grands! "Tout s'est bien passé", savouraient Emilie, Yvana, Alessandro, pendant que d'autres petits écoliers se lançaient dans un haka dont ils ont le secret! Dans les tribunes, élus, parents,

grands-parents - dont certains étaient sur scène il y a plusieurs décennies! - immortalisaient l'instant avec leur smartphone. Et tous les enfants se sont ensuite retrouvés au milieu du Palais des Sports pour un final endiablé

et une standing ovation bien méritée avec près de six mois de répétitions acharnées.

Cet après-midi (14h30) et ce soir (20h), ils seront encore plus de 1500 artistes en herbe à envahir l'enceinte marseillaise pour refaire le monde...

Michaël LÉVY

Reportage photo David ROSSI

refont le monde avec brio

au Palais des Sports. Deux autres représentations sont encore programmées aujourd'hui

Les bénévoles

C'est bien connu: sans eux, rien n'aurait été possible. Tout au long du week-end, plus d'une quarantaine de bénévoles assurent les questions de logistique et sont reconnaissables à leur gilet orange. Au total, 267 participants encadrants ont été mobilisés: parents d'élèves, auxiliaires de vie scolaire, Atsem... Sans oublier évidemment la quinzaine d'enseignants qui ont créé le spectacle et les quelque 108 professeurs des écoles issus de 60 établissements marseillais. Certains d'entre eux, dont les classes ne danseront qu'aujourd'hui, étaient déjà présents hier soir pour donner un coup de main à leurs collègues! L'occasion également de prendre leurs marques et de régler quelques détails...



Juste avant le coup d'envoi de cette 68^e édition, élus et enfants ont pris la pose avec la mascotte de Marseille, capitale européenne du sport en 2017.

LE BILLET

C'est unique, c'est Marseille!

Par Philippe SCHMIT

Cette bonne ville recèle plusieurs choses élevées au rang du sacré: la Bonne Mère bien sûr, l'OM et le Vélodrome, le Vieux-Port comme agora, les calanques en temple de la nature éternelle... Son histoire a également forgé quelques mythes devenus fondateurs, le creuset multiculturel étant le mieux ancré.

La Fête des écoles publiques illustre cet état d'esprit généreux. Depuis la fin de la Guerre, elle rassemble annuellement des milliers d'enfants et leurs parents sous la bannière de la laïcité. D'aucuns trouveront peut-être cette tradition vieillotte, un peu kermesse. Quelle joie pourtant que celle des minots qui dansent devant des milliers de spectateurs, et en général sur la pelouse fétiche du Vélodrome (c'était impossible cette année en raison de l'Euro de foot qui arrive).

Cette fête est unique en France. Elle est un des grands rendez-vous républicains. Les enseignants, les élus, les techniciens qui la préparent méritent un coup de chapeau. Fière elle aussi des enfants de Marseille, La Provence y consacrera encore des pages demain.





Marwan et Matteo, 9 ans, ont porté haut les couleurs de l'école de Bois-Lemaître (12). "On a beaucoup travaillé mais on s'est bien amusés", sourient-ils.



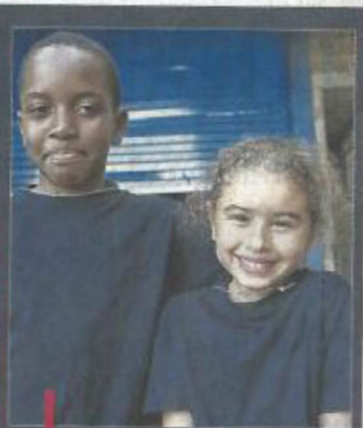
Ethan avait gardé la surprise jusqu'au dernier moment. Pas question pour cet élève de CE1 de Bois-Luzuy (12) de dévoiler une miette du spectacle à sa mère!



Après avoir manié les cerceaux avec dextérité, les élèves ont imité le haka avec un certain talent avant de rendre hommage à la musique américaine.



Les 850 enfants se sont retrouvés pour un final en apothéose avant de recevoir une standing ovation bien méritée de la part du public du Palais des Sports.



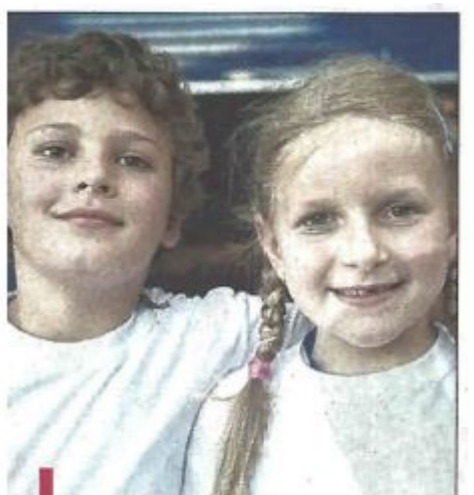
Le stress? Khaled et Lémissa ne semblent pas connaître ce mot. À 7 ans et demi, ces élèves de Vayssière (14) n'ont guère été perturbés par la foule...



Du côté de Michelis (11), Levannah a fait la fierté de sa famille. "Je ne suis pas stressée, j'ai hâte que ça commence", confiait-elle juste avant le début du spectacle.



Ethan (7 ans) et Jessim (5 ans) piaffaient d'impatience. Après des mois de répétition, le grand jour était venu de se produire devant toute leur famille!



Comme Ethan et Jessim, Baptiste et Dellinca (6 ans) avaient hâte de montrer l'étendue de leur talent et de faire la fierté des enseignants de l'école Croix-Rouge village (13).



"Je suis un peu stressé", lançait d'une voix fluette Nathaël, 10 ans. Cet élève des Chartreux (4) n'a pourtant rien laissé paraître une fois sur scène...



Du haut de ses 6 ans, Alya a su gérer. Un beau souvenir pour cet enfant de Saint-Gabriel (14) qui a dansé sous le regard de ses parents et de sa tata.